

La Framboise Frivole fête son centenaire

Faire l'humour avec la musique

Christian MERVILLE

La Framboise Frivole fête son centenaire débute comme un spectacle musical classique. Arrivée du maestro en queue de pie, accord de son instrument - un violoncelle - grâce au « la » donné par le pianiste, présentation des plus sérieuses de la première œuvre qui va être jouée: *Sound the trumpet* d'Henri Purcell. Les premières notes résonnent, juste de quoi reconnaître l'air annoncé, et puis tout dérape. C'est désormais une chanson de Michel Sardou que chacun peut très vite reconnaître, même si elle est quelque peu transformée pour l'occasion. « *En chantant* » devient « *En cent ans* »... pour fêter le centenaire (sic) de ce groupe musical venu de Flandre.

PATCHWORK MUSICAL

Tout au long du spectacle, ce qu'on entend ne correspond pas du tout à ce que l'on voit. On s'attend à quelque chose et c'est autre chose qui est proposé. Comme des parallèles qui s'écarteraient subitement de la réalité. La force de cet humour est de garder sa logique imparable : chacun garde en tête ce qui doit arriver alors que ce qu'il voit s'en écarte de plus

en plus. Télescopage continu d'un patchwork harmonieux d'éléments musicaux hétéroclites qui, en s'unissant, font naître un troisième sens permettant d'entrer dans une quatrième dimension. C'est là que réside l'intensité de cette nouvelle réussite signée par les talentueux protagonistes de La Framboise Frivole.

Car, du talent, ils en ont à revendre, ces deux musiciens de génie que sont Peter Hens au chant et au violoncelle et Bart Van Caenegem au piano. C'est d'ailleurs ce savoir-faire et leur assurance sur scène qui propulsent ce mélange de classique, chansons et musiques de film dans une parfaite harmonie, dans un non-sens constant.

ROI ET REINE

Ce duo hors-normes dévoile ce qu'il imagine, à l'instar de ce moment délicieux où il invite le Roi et la Reine à faire un pas de danse parmi le public. Oui, le Roi Philippe et la Reine Mathilde sont bien présents à chaque représentation. On ne se refuse rien

quand il s'agit de célébrer un centenaire !

Tout a commencé, il y a longtemps. « *Quand j'avais onze ans, je crois, réfléchit Peter Hens. C'était pour l'obtention d'une médaille ou d'un prix d'académie. Je ne sais plus. J'avais peur, je jouais mal. Quand je suis rentré à la maison, j'ai tout recommencé pour mes parents et mes amis. J'ai tout mélangé. Et là, on s'est bien amusés...* »

C'est ainsi que La Framboise Frivole a été créée il y a... « *40 ans, c'est ça* », ajoute le musicien. « *Non, 39, corrige Bart Van Caenegem. Oui, et c'est notre sixième spectacle.* » Mais alors, pourquoi 100 ans ? On n'en saura pas plus. À moins que ce ne soit comme l'âge du capitaine. Il faut tout additionner, y compris l'âge des deux musiciens, pour avoir, ou pas, une réponse qui, finalement, n'a pas plus d'importance qu'un grand éclat de rire. « *En tout cas, c'est de notre vivant que nous voulions fêter notre centenaire!* » Cela donne le ton de



Portées & Accroches

DE L'ART CHEZ SOI

Mais non, acheter une œuvre d'art n'est pas toujours un rêve inaccessible ! C'est ce que veut démontrer l'*Affordable Art Fair Brussels* en proposant des milliers d'œuvres entre 60 et 6000 €. Il y en a pour tous les goûts : des peintures, des impressions originales, de la photographie et de la sculpture, du traditionnel au contemporain, à la fois par des artistes établis et de jeunes talents.

Du 16/02 au 20/02 à Tour et Taxis, 86c avenue du Port, 1000 Bruxelles. www.affordableartfair.com

PIANO À GOGO

Pour la quatrième édition des *Flagey Piano Days*, des pianistes réputés sont au rendez-vous : Markus Groh, Julien Libeer, Nelson Freire, Freddy Kempf, Cédric Tiberghien... D'autres activités entourent les concerts : films, expo de pianos historiques, ateliers pour enfants, pianobar. Et une master-class de Lukáš Vondráček, gagnant du dernier Reine Elisabeth.

9-12/02 au Flagey, place Sainte-Croix, 1050 Bruxelles. ☎ 02.641.10.20 ✉ info@flagey.be



TÉLESCOPAGE CONTINUËL.
Pour entrer dans la quatrième dimension.

Deux musiciens de talent, Peter Hens et Bart Van Caenegem, rencontrent le génial inventeur Léonard de Vinci. Ce télescope donne la trame du dernier spectacle de ce duo loufoque.

leur spectacle.

ET LÉONARD DE VINCI VINT

Dans *La Framboise Frivole* fête son centenaire, le chef d'orchestre qui mène les deux musiciens, c'est Léonard de Vinci lui-même, lui qui aurait tant influencé les œuvres des plus grands compositeurs, preuves à l'appui. Il faut le voir et l'entendre pour le croire et s'en persuader ! Ce spectacle fait, entre autres surprises, découvrir le Rap de la rape de la *Rhapsodie Hongroise* de « Fliste » (sic), la danse du tire-bouchon, les secrets cachés du piano ainsi que l'usage du GPS musical.

Sans oublier le vélo également inventé par Léonard. Ce génie italien a effectivement découvert « *plein de moyens de locomotion comme l'avion, l'hélicoptère, le sous-marin, mais n'a jamais rien pollué puisque ses inventions ne marchaient pas* ». Car, outre la musique époustouflante, retentit aussi la force des mots. La représentation est en effet truffée de « calembours musicaux ». Chaque phrase prononcée apporte une dimension différente et un éclairage original aux multiples séquences musicales. Un ravissement pour les oreilles dû à Jean Louis Rassinfosse. Ce grand contrebassiste de jazz belge, maître en calembours et en jeux de mots, apparaît ainsi comme le complice caché

du spectacle.

FLOCONS DE NEIGE

La Framboise Frivole offre un spectacle scintillant, pétillant et éblouissant qu'on découvre des étoiles plein les yeux, retrouvant ce regard propre aux enfants qui s'émerveillent de ce qu'ils voient pour la première fois. Un émerveillement semblable à celui ressenti quand, après avoir secoué une boule de neige, on regarde les flocons retomber à l'intérieur. Toujours, ils se posent en des endroits différents et inattendus, formant, à chaque fois, une image nouvelle.

C'est aussi la magie du clown poussée jusqu'à la perfection de son art. Le geste efficace, le mot juste et la musique qui ouvre à l'indicible. Un spectacle total, un véritable son et lumière, un feu d'artifice qu'on admire ébahi, faisant pousser des « oh ! » et « ah ! » d'admiration.

« Plongée magique dans un non-sens constant. »

Léonard de Vinci a inventé tant de choses.

Et, comme tous les génies

se rencontrent un jour, il était naturel que La Framboise Frivole retrouve sa trace et recrée sur scène ses inventions, pour le plus grand plaisir des oreilles et des yeux des spectateurs. « *Les français, en France, disent que notre humour est belge*, précise encore Peter Hens avec son délicieux accent flamand. *Moi, je ne sais pas. Je fais ça comme ça. J'aime faire l'humour avec la musique...* » ■

La Framboise frivole fête son centenaire, en tournée à Bruxelles et en Wallonie.



ART PUBLIC

Grapheur, peintre, pocheur... Difficile de définir la discipline de Banksy, tout comme il est risqué de vouloir mettre un nom sur ce personnage à l'identité à peu près inconnue. Seule chose sûre : cet artiste britannique est le porte-drapeau de la défense des droits de l'homme. Il n'hésite pas à apposer ses fresques là où cela fait mal, comme sur le mur de séparation

entre Israël et la Palestine. L'exposition itinérante de quatre-vingts de ses œuvres, rassemblées par son agent Steve Lazarides, s'arrête à Anvers.

The Art of Banksy, jusqu'au 17/3, Stadsfeestzaal, 78 Meir, 2000 Anvers. Préachat conseillé. <http://theartofbanksy.be>

TERRACOTTA

Découverte en 1974, l'armée de terre cuite du premier empereur de Chine (210 av. J.-C.) compte huit mille statues de guerriers, toutes différentes. Accompagnées de leurs chevaux, 250 d'entre elles voyagent de par le monde de ville en ville, suscitant toujours la fascination.

L'armée Terracotta, à la gare des Guillemins (Liège), jusqu'au 23/4. www.terracotta-liege.be